**Les parents d’élèves, les enseignant-e-s de l’école de la Meinau des associations se mobilisent pour éviter la reconduite à la frontière d’une famille monoparentale géorgienne**

Strasbourg, le 22 mars 2016

Communiqué de presse

Nous, parents d’élèves, associations et équipe enseignante de l’école de la Meinau nous mobilisons contre cette décision lourde de conséquence pour toute une famille.

Mme ALANIA est en France depuis 8 ans. Ses deux enfants sont nés en France et sont scolarisés à l'école de la Meinau. Ils sont aujourd’hui en grande section et au CE1 à l’école de la Meinau. **Ce sont les camarades de nos enfants, ce sont nos élèves.** Ils sont parfaitement intégrés à la vie de l'école et du pays. Ils n'ont connu que la France et ils la considèrent comme leur patrie. Ils ne parlent d'ailleurs pas d'autre langue que le français. Mme ALANIA est récemment divorcée et assume désormais seule la responsabilité des enfants.

Mme ALANIA fait tous les efforts nécessaires pour s'intégrer en France. Bien qu'elle ne puisse pas travailler légalement, elle est bénévole au Centre Social Protestant et à la crèche Petit Homme. Elle parle le français. Elle s'investit au quotidien pour soutenir la scolarité de ses enfants et la vie de son quartier.

**En tant que femme, Mme ALANIA ne peut envisager son avenir et celui de ses enfants dans un pays qui est pour eux étranger et où ils manqueront de tout**. Mme ALANIA n'a en Géorgie ni famille, ni logement, ni revenu.

Mme ALANIA a fait, depuis 2009, toutes les démarches administratives possibles afin de régulariser sa situation. Systématiquement, ces demandes ont été refusées.

Depuis le 11 mars, la situation s’est aggravée : avec ses enfants, elle est assignée à résidence, et doit signaler sa présence deux fois par semaine à la Police des Airs et des Frontières, à l’aéroport d’Entzheim.

Plus préoccupant encore, vendredi 18 mars, lors de l’un de ses passages, les agents ont essayé de lui faire signer un papier où elle « acceptait » de rentrer **de son plein gré** en Géorgie. Mme ALANIA maîtrisant mal le français écrit, c’est une amie à elle, parfaitement francophone et qui l’accompagnait, qui a pu l’en empêcher.

**Ce refus a été interprété par la police comme un motif de « non coopération avec les forces de l’ordre. Avec ses enfants, elle peut désormais être expulsée n’importe quand.**

Une véritable chaine de solidarité est en train de se créer pour l’aider. De nombreuses lettres de soutien, qui seront adressées au Préfet Stéphane Fratacci, sont en train d’être collectées.

En raison de l’urgence de la situation, nous vous sollicitons pour participer à cette chaine de solidarité. Nous comptons sur votre soutien et votre signature.

Le comité de soutien :

Contacts : Stéphanie Voegele (0665173336) – Christine Panzer (0660212747)